

Père Jean-Emile Anizan

(1853-1928)

[3]

Fondateur des Fils de la Charité.

Extraits de ses Ecrits spirituels :

« Il n'est pas difficile d'être charitable à ses heures, c'est le fait de presque tous les hommes ; la vraie vertu consiste à l'être toujours. Enfin, **la charité pour les pauvres doit être en nous sans mesure.**

Le divin Maître n'a-t-il pas prêché l'excès de la charité par ses paroles comme par ses exemples ?

Il veut qu'on pardonne 77 fois 7 fois, il commande que nous aimions notre prochain comme nous-mêmes, il prêche le pardon des injures, il souhaite que nous soyons unis comme les personnes de la sainte Trinité, il nous suggère de donner notre tunique quand on nous a pris notre manteau, de tendre la joue droite quand on nous a frappé sur la gauche. Nombre de ses paraboles sont dans le même sens, et il est allé encore plus loin dans ses exemples. Comment expliquer son Incarnation, ses humiliations, ses sueurs, sa patience, son Eucharistie, sa passion et sa mort ? Comment expliquer surtout cette supplication suprême pour ses bourreaux : "Pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font." **Il n'y a qu'un mot pour en donner la clef, c'est l'amour poussé jusqu'à une divine folie.** » (1909)



« Je me suis appliqué dans mes méditations sur Notre-Seigneur, dans le rosaire, dans l'angelus, dans mes réflexions, **à considérer la volonté de Notre Seigneur, de la Très Sainte Vierge relativement au plan et aux desseins de Dieu le Père.**

Notre Seigneur n'a cherché et poursuivi que cela. A cette lumière du reste, combien tous les détails de sa naissance, de sa vie, de sa Passion grandissent ! Voilà le modèle. Combien ses paroles ont révélé le fond de son être et de sa volonté ! Combien c'est frappant aussi dans la vie en apparence si vulgaire et si modeste de la Très Sainte Vierge ! » (mars 1914)

« Avant tout je dois m'élever au-dessus de toutes les contingences et je veux **fixer ma volonté en Dieu, dans la volonté, dans les desseins de Dieu.** Ce sera là mon centre et mon point d'attache inébranlable.

Cela a été le principe et l'âme de Notre Seigneur et de la Très Sainte Vierge. Je veux que ce soit de plus en plus le principe, l'inspiration, l'âme de toute ma vie. J'aurai toujours confiance que, me tenant sur cette hauteur, Dieu agira et me conduira. » (mars 1914)

« Je suis dans la vie de ténèbres et d'épreuves ; je veux tout accepter, patienter tant que Dieu voudra, l'aimer non pour ses lumières et ses douceurs mais pour lui. **JESUS, sur la terre, a vécu sans discontinuer dans la souffrance et la gêne, je veux marcher sur ses traces.** Le vrai amour n'est pas ici-bas le bonheur, je veux aimer en souffrant, en désirant. » (1925)

